

# ***LIENS***, nouvelle série :

*Revue francophone internationale* – N°08 / Juillet 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation - FASTEF

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



**REVUE LIENS**  
FASTEF

# LIENS,

## *nouvelle série :*

**Revue francophone internationale**

-- N°08 --

**Faculté des Sciences et Technologies de  
l'Éducation et de la Formation  
FASTEF**



DAKAR, JUILLET 2025

**ISSN 2772-2392**

**SITE : <https://liens.ucad.sn>**





# REVUE LIENS

## ESTATE

# Comité de direction

## Directeur de publication

Mamadou DRAMÉ

## Directeur de la revue

Assane TOURÉ

## Directrice adjointe et rééditrice en chef

Ndèye Astou GUEYE



## Comité de rédaction

### Rédactrice en chef

Ndèye Astou GUEYE,

### Rédacteur en chef adjoint

Bara NDIAYE

### Responsable numérique

Abdoulaye THIOUNE

### Assistante de rédaction

Ndèye Fatou NDIAYE

# Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

# Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre ( E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).



# Sommaire

Éditorial .....	9
<i>Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef</i> .....	9
<b>I. SCIENCES DE L'ÉDUCATION.....</b>	<b>13</b>
INTEGRATION DE L'IA DANS LE SYSTÈME EDUCATIF ET ACCESSIBILITÉ POUR LA REUSSITE DE LA QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR .....	15
<sup>a</sup> Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et <sup>b</sup> Abraham DAGUÉ .....	15
TRANSMISSION DES SAVOIRS ENDOGÈNES À KABINOU ET LEUR INTÉGRATION DANS L'ENSEIGNEMENT : ENJEUX ET DÉFIS .....	31
<sup>a</sup> Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et <sup>b</sup> Maminata YAMÉOGO .....	31
ANALYSE DES FACTEURS EXPLICATIFS DES DEPERDITIONS SCOLAIRES DES ELEVES DU PRIMAIRE DANS LA PROVINCE DU KOURITENGA AU BURKINA FASO .....	49
Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO .....	49
LE TRAVAIL COLLABORATIF DANS LA PRATIQUE ENSEIGNANTE DU PROFESSORAT DE L'UAO .....	63
Fréjuss Yafessou KOUAME.....	63
ORGANISATIONS ESTUDIANTINES ET PROMOTION DU GENRE : CAS DU CLUB GENRE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (UAO) .....	79
Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY.....	79
PRATIQUES ENSEIGNANTES DANS LES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : PERCEPTIONS DES ACTEURS A L'INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE GUINEE (ISSEG) .....	95
Ibrahima Sory SOW .....	95
ORIENTATION SUBIE, ORIENTATION CHOISIE ET RISQUE DE DECROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU SECOND CYCLE DU SECONDAIRE AU TOGO .....	117

<sup>a</sup> Ibn Habib BAWA, <sup>a</sup> Yao Sougle-Man IMOUI et <sup>b</sup> Amaëti SIMLIWA....	117
L'EDUCATION SPARTIATE DANS LES PROJETS EDUCATIFS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE.....	133
Magueye GUEYE.....	133
ANALYSE DES APPROCHES ET MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT EN CLASSE DE GÉOGRAPHIE AU SECONDE CYCLE DANS LES ACADEMIÉS DE DAKAR ET DE SÉDHIOU (SÉNÉGAL).....	149
Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA .....	149
LA RUSSIE SUR LE CONTINENT AFRICAIN : LES NOUVELLES TENDANCES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE .....	165
<sup>a</sup> Svetlana Valentinovna KONTHIAKOVA, <sup>a</sup> Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et <sup>b</sup> Svetlana Alexandrovna DERYABINA .....	165
<b>II. DISCIPLINES FONDAMENTALES.....</b>	<b>177</b>
LE PERSONNAGE DE TALTHYBIUS DANS DEUX TRAGEDIES D'EURIPIDE, <i>LES TROYENNES</i> ET <i>HECUBE</i> .....	179
<sup>a</sup> Bouré DIOUF et <sup>b</sup> Augustin TINE .....	179
UN REGARD CRITIQUE SUR L'ANTHROPOLOGIE KANTIENNE ET LA NECESSITE D'OPERER UN DECENTREMENT .....	193
Fatoumata Tacko SOUMARÉ.....	193
UNIFIER LA FORME LOGIQUE ET LE NIVEAU FL.....	207
Mouhamadou El Hady BA .....	207
DE L'OBSCURITÉ À LA LUMIÈRE : LA DYNAMIQUE DE L'ÉCLAIRAGE DANS LE POLAR AFRICAIN : <i>LA MALÉDICTION DU LAMENTIN</i> .....	227
Dame KANE .....	227
L'APPROCHE SYSTÉMIQUE : (POUR) UNE DÉMARCHE RÉNOVATRICE EN SCIENCES SOCIALES.....	239
Serigne Momar SARR.....	239
ÉTUDE PRAGMATICO-ÉNONCIATIVE DU SYMBOLISME DES ANTHROPONYMES MANGORO ET BAOULÉ.....	261
<sup>a</sup> Djakaridja KONÉ et <sup>b</sup> André-Marie BEUSEIZE.....	261

<b>LE REJET DE L'OCCIDENT DANS LA POÉSIE SÉNÉGALAISE</b>	
ARABE : L'EXEMPLE DU POÈTE ALIOU BA.....	<b>277</b>
Ballé NIANE .....	<b>277</b>
<b>LA POLITIQUE ISRAELIENNE EN AFRIQUE ET SON IMPACT SUR</b>	
<b>LES POSITIONS DES ÉTATS AFRICAINS SUR LA QUESTION</b>	
PALESTINIENNE .....	<b>293</b>
Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSE .....	<b>293</b>
<b>REPRESENTAÇÕES PAISAGÍSTICAS DA EXCLUSÃO DOS RURAIS</b>	
<b>SOB A MONARQUIA E A REPÚBLICA EM <i>LEVANTADO DO CHÃO</i>,</b>	
DE JOSÉ SARAMAGO .....	<b>313</b>
Mahamadou DIAKHITÉ .....	<b>313</b>
<b>CONTROLE QUALITE DU TAUX D'ALCOOL DES PRODUITS</b>	
<b>HYDROALCOOLIQUES SUR LE MARCHE SENEGALAIS PAR</b>	
METHODE CONDUCTIMETRIE .....	<b>333</b>
<sup>a</sup> Dame SEYE, <sup>b</sup> Dethie FAYE, <sup>b</sup> Momath LO, <sup>b</sup> Lamine YAFFA et <sup>b</sup> Assane TOURE .....	<b>333</b>
<b>EVOLUTION PHYSICO-CHIMIQUE DES TANNES SUR LE SECTEUR</b>	
<b>AMONT DU DIOMBOSS (BRAS DU FLEUVE SALOUM) : CAS DES</b>	
<b>COMMUNES DE SOKONE ET DE TOUBACOUTA (FATICK,</b>	
SENEGAL) .....	<b>345</b>
Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG.....	<b>345</b>



# Éditorial

*Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef*

Pour ce numéro 8 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale*, nous nous retrouvons avec vingt-deux (22) productions scientifiques très originales et de haute facture. Elles relèvent aussi bien des sciences de l'éducation que des disciplines fondamentales. C'est ainsi que Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et Abraham DAGUÉ, N'Djaména/Tchad, traitent d'une thématique qui est d'actualité : l'Intelligence Artificielle (IA). Leur article analyse comment l'adoption de l'IA peut transformer les pratiques pédagogiques, améliorer l'expérience d'apprentissage et la gestion académique, tout en garantissant l'équité, la transparence et la responsabilité dans l'Enseignement Supérieur.

De l'Enseignement Supérieur, nous basculons dans le milieu scolaire en nous rendant au Burkina Faso où Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et Maminata YAMÉOGO réfléchissent sur la transmission des savoirs endogènes et leur intégration dans l'enseignement scolaire. Ils ont mené une étude sur le sujet à Kabinou, une localité du Burkina Faso, avec comme objectifs d'identifier les savoirs endogènes qui y sont présents, de décrire leurs méthodes de transmission et d'apprécier leur niveau d'intégration dans l'enseignement scolaire.

Nous restons au Burkina Faso avec Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO qui analysent les facteurs explicatifs des déperditions scolaires des élèves du primaire dans la province du Kouritenga au Burkina Faso.

Fréjuss Yafessou KOUAME nous ramène en Côte d'Ivoire avec sa production scientifique qui traite du travail collaboratif, perçu comme une stratégie et un outil intégré dans l'approche communicative du processus d'apprentissage/enseignement d'une langue étrangère. Ainsi, il fait l'état des lieux de la mise en pratique de cette stratégie d'enseignement de la part du professorat de l'Université Alassane Ouattara (UAO) dans les facultés de langues étrangères.

Toujours en Côte d'Ivoire, Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY ont fait une étude sur la problématique de la promotion du genre et de la lutte contre toute forme d'inégalité. Cette question demeure

encore préoccupante dans le système éducatif ivoirien car d'énormes défis persistent. Pour le relèvement de ces défis, plusieurs associations dont le club genre de l'UAO ont été créées.

Ibrahima Sory SOW nous fait voyager en Guinée Conakry avec une production scientifique qui a comme objectif d'analyser les pratiques d'enseignement des enseignants recrutés dans les Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) pour résoudre l'insuffisance en personnel enseignants en Guinée ces dernières décennies.

Ibn Habib BAWA, Yao Sougle- Man IMOU et Amaëti SIMLIWA traitent de l'orientation subie, de l'orientation choisie et du risque de décrochage scolaire au niveau des élèves du second cycle du secondaire au Togo. Leur production scientifique vise à vérifier s'il existe une relation entre l'orientation choisie ou l'orientation subie et le risque de décrochage scolaire sous la médiation du sexe des élèves.

Magueye GUEYE, de l'Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, revient sur l'éducation spartiate dans les projets éducatifs de la Révolution française. En effet, pour élever des citoyens vertueux, les révolutionnaires français n'ont pas hésité à établir un système éducatif basé sur le modèle gréco-romain, plus particulièrement sur celui de Sparte.

Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA analysent des approches et des méthodes d'enseignement en classe de géographie au second cycle dans les Académies de Dakar et de Sédhiou au Sénégal.

Et Svetlana Valentinovna KONTHIAKOVA, Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et Svetlana Alexandrovna DERYABINA de clore cette partie de l'éditorial réservée aux Sciences de l'Éducation avec leur production scientifique qui réfléchit sur la coopération entre la Fédération de Russie et l'Afrique dans le domaine de l'éducation et de la science à travers des activités visant à vulgariser la langue et la culture russes.

La seconde partie relevant des disciplines fondamentales s'ouvre avec la production scientifique de Bouré DIOUF et d'Augustin TINE, qui nous conduisent en Grèce antique avec leur étude sur le personnage de Talthybius dans deux tragédies d'Euripide, *Les Troyennes* et *Hécube*.

De la Grèce à la philosophie, nous sautons un pas avec Fatoumata Tacko SOUMARÉ qui jette un regard critique sur l'anthropologie Kantienne et la nécessité d'opérer un décentrement.

À sa suite, Mouhamadou El Hady BA, avec son article qui s'intitule "Unifier la forme logique et le niveau FL", montre que la théorie des quantificateurs généralisés permet d'unifier ces deux programmes de recherche et qu'une identification de la forme logique et du niveau FL jette un nouvel éclairage sur des discussions philosophiques comme celles concernant la nature de la logique.

Avec Dame KANE, nous mettons le doigt sur un domaine nouveau de la littérature africaine francophone : le roman policier africain. Cette étude est une interrogation sur les représentations imagées et la place des croyances ainsi que des traditions dans le polar africain mais aussi sur la coexistence de deux mondes celui des traditions africaines qui a une vision surnaturelle du meurtre tandis que l'enquête policière symboliserait la modernité et le rationalisme.

Serigne Momar SARR nous propose un article dont l'objet est une illustration méthodologique de l'approche systémique dans les sciences sociales, tout en tenant compte de ses limites opérationnelles en ce qui concerne la modélisation par rapport à une certaine constitution ou conduite des disciplines telles que la sociologie, l'économie et la science politique.

Djakaridja KONÉ et André-Marie BEUSEIZE font une étude pragmatico-énonciative du symbolisme des anthroponymes Mangoro et Baoulé. En effet, en Mangoro et en Baoulé, l'énonciation s'incruste incidemment dans les anthroponymes à telle enseigne qu'il est difficile de s'en passer, si l'on projette de disséquer la quintessence de leur portée pragmatico-énonciative.

Quant à Balle NIANE, elle traite de la poésie sénégalaise arabe. Cette production scientifique montre qu'aujourd'hui, une nouvelle génération d'intellectuels renouvelle la littérature sénégalaise arabe, en abordant des thématiques variées. L'article que voici se concentre sur Aliou Ba, un poète sénégalais dont la poésie exprime un fort rejet de l'Occident, en particulier de la France, et une revendication identitaire africaine, islamique et noire.

Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSÉ reviennent sur la politique israélienne en Afrique et son impact sur les positions des États africains sur la question palestinienne. Ils montrent dans cet article que le continent africain jouit d'une position stratégique importante, ce qui suscite depuis longtemps l'intérêt des décideurs israéliens. L'État hébreu a cherché, à travers ses relations avec les pays africains, à atteindre un certain nombre d'objectifs, notamment : sortir de son isolement politique.

Mahamadou DIAKHITÉ nous fait faire un tour au Portugal avec sa production scientifique. La monarchie et la république sont deux ères historiques ayant fondamentalement marqué le Portugal pendant des lustres. Dans *Levantado do Chão*, José Saramago fait du temps et de l'espace, en fonction d'une connotation fortement politique, deux catégories narratives essentielles visant à traduire l'exclusion des populations rurales de l'Alentejo, représentées par la famille Mau-Tempo sur quatre générations.

Les disciplines scientifiques ne sont pas en reste avec Dame SEYE, Dethie FAYE, Momath LO, Lamine YAFFA et Assane TOURE qui ont réalisé une étude portée sur la détermination du taux d'alcool par réaction d'estérification non catalysée par une simple méthode conductimétrie. Une procédure expérimentale suivie au niveau du laboratoire consiste à déterminer le degré alcoolique de sept (7) marques de produits hydroalcooliques disponibles sur le marché national.

Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG leur emboitent le pas avec un article qui traite de l'évolution physico-chimique des tannes sur le secteur amont du Diomboss (Bras du fleuve Saloum) : cas des communes de Sokone et de Toubacouta (Fatick, Sénégal)

Bonne lecture !

# **ORGANISATIONS ESTUDIANTINES ET PROMOTION DU GENRE : CAS DU CLUB GENRE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (UAO)**

**Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY**  
Université Alassane Ouattara (UAO)/Côte d'Ivoire

## **Résumé**

La problématique de la promotion du genre et de la lutte contre toute forme d'inégalité, demeure encore préoccupante dans le système éducatif ivoirien car d'énormes défis persistent. Pour le relèvement de ces défis, plusieurs associations dont le club genre de l'UAO ont été créées. Cette recherche vise à comprendre la nature et les limites des activités et des stratégies organisationnelles du club genre de l'UAO en lien avec les conditions de vie et de formation des étudiant-e-s. Fondée sur une approche essentiellement qualitative de type ethnographique, 20 entretiens individuels ont été réalisés sur la base du principe de saturation en plus de deux focus group. Les résultats ont montré que le club genre mène diverses activités en vue d'inculquer aux étudiantin-e-s un capital social, susceptible de les aider à s'accommoder aux exigences contemporaines de développement. Cependant, des difficultés organisationnelles, matérielles, économiques, etc, issues des pesanteurs socio-économiques, constituent des facteurs limitants.

**Mots clés :** genre, université, club, promotion

## **Abstract**

The issue of gender promotion and the fight against all forms of inequality remains a concern in the Ivorian educational system as significant challenges persist. To address these challenges, several associations, including the gender club of UAO, have been created. This research aims to understand the nature and limits of the activities and organizational strategies of the gender club of UAO in relation to the living and training conditions of students. Based on a primarily qualitative ethnographic approach, 20 individual interviews were conducted following the principle of saturation, in addition to two focus groups. The results showed that the gender club carries out various activities aimed at instilling in students a social capital that can help them adapt to contemporary development demands. However, organizational, material, economic difficulties, etc., resulting from socio-economic constraints, are limiting factors.

**Keywords:** gender, university, club, promotion

## **Introduction**

L'approche genre et développement est une nouvelle option des Etats et des organisations de développement en vue de la promotion d'un développement équitable et durable (Banque Mondiale, 2021, p.5). Toutefois, la problématique de la mise en œuvre de la parité entre les garçons et les filles dans les systèmes éducatifs des pays en voie de développement se pose avec acuité, en raison de nombreux obstacles constatés chez les femmes (C. Avril, M. Cartier et Y. Siblot, 2019, p. 7 ; D. Serre, 2012, p.13 ; E. Djaoui et P-F. Large, 2007, p.8). En effet, les contraintes socio-culturelles liées aux pratiques éducatives familiales comme les mutilations génitales féminines, les grossesses précoces et les mariages forcés ainsi que les facteurs liés aux pratiques institutionnelles (discrimination du genre à l'école, préjugés et stéréotypes) sont autant de facteurs limitants (E. S. Kossi, 2007, p.1 ; B. F. Namizata, 2022, p.7 ; Banque Mondiale, 2023, p.9). À cela, il faut adjoindre le faible niveau d'instruction de certains parents, le cas des viols ou agressions des filles et l'insuffisance des ressources financières (B. E. Namouki, 2016 p. 52-53).

En Côte d'Ivoire, plusieurs actions ont été initiées par les autorités afin de réduire les inégalités et accorder plus de possibilités aux filles en termes d'accès à la scolarisation et éviter les interruptions précoces de leur cursus. Ainsi, celles-ci ont procédé à la création d'une direction de l'Égalité et de l'Équité de Genre (DEEG) au niveau du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA). En plus, le pays a adopté en 2014, la Stratégie Nationale de Lutte contre les Violences basées sur le Genre (SNLVBG) permettant de lutter contre les mariages précoces des filles et les mutilations génitales féminines. La loi n°2015-635 du 17 septembre 2015 a consacré le caractère obligatoire de l'éducation en Côte d'Ivoire. Un Plan sectoriel du secteur éducation/formation 2016-2025 a été instauré pour encourager l'égalité de traitement de tous et toutes au niveau préscolaire, primaire, secondaire et supérieur (B. F. Namizata, 2022, p.11 ; V. Fofana, 2022, p.8). S'inscrivant dans la même perspective, des campagnes nationales intitulées « génération égalité » (ONU Femmes, 2024, p.4) et des cérémonies de distinction ont été également organisées avec l'appui de certains partenaires (l'UNESCO, l'AUF, etc) dans l'objectif d'inciter davantage les filles à la scolarisation.

En dépit de la prise de conscience de la parité genre dans le système éducatif ivoirien de manière générale, divers défis restent à relever au niveau de l'application des lois et le suivi de la mise en œuvre des politiques. En effet, de 2016 à 2021, le taux de présence des filles dans les universités publiques

ivoiriennes était relativement faible (33, 15 % à 38, 95 %). Cet état des faits montre que le genre demeure « un concept dont la compréhension est différenciée et, de manière générale, mal acceptée » (B. F. Namizata, 2022, p.12). Dès lors, des efforts de son application demeurent encore préoccupants. Cela a motivé des initiatives locales donnant lieu à une pluralité d'Organisations Non Gouvernementale (ONG) ou associations qui se sont fixées pour objectifs de contribuer à l'amélioration de la participation équitable des hommes et des femmes aux programmes de développement (PNUD, 2021, p.2).

Dans ce contexte, les étudiants n'hésitent pas à prendre des initiatives, matérialisées par la création d'organisations formelles visant à apporter des solutions durables aux problèmes rencontrés dans leur cursus de formation et surtout de contribuer aux initiatives existantes de promotion du genre et de lutte contre toute forme d'inégalité et de discrimination.

C'est dans cette optique que s'inscrit l'association des étudiants de l'Université Alassane Ouattara dénommée « club genre » créée en 2018 sous l'égide de l'ONU femme et le ministère de l'enseignement supérieur. Celle-ci vise à créer des conditions de vie et d'échange plus conviviales pour une égalité de genre sur le campus universitaire en vue de permettre à chaque apprenant de mieux extérioriser ses qualités intrinsèques. Toutefois, nous avons constaté lors de nos investigations exploratoires des cas de violence sexiste à l'endroit des filles sur le campus. Ainsi, la question liée à la sécurité des étudiants y apparaît comme un défi majeur dans la mesure où, de nombreux cas d'agression voire même de meurtre sur les étudiantes ont été rapportés. Cette situation a induit chez les acteurs universitaires la mise en place de mesures relatives aux heures de fin des cours fixées à dix-huit heures afin de permettre aux étudiants de regagner le plus rapidement possible leurs domiciles. Cette situation suscite l'interrogation suivante : quelle est la nature et les limites des activités et des stratégies organisationnelles d'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiant-e-s, initiées par le club genre et au regard des violences ciblées ?

La présente étude a ainsi pour objectif de comprendre la nature et les limites des activités et des stratégies d'organisation du club genre de l'Université Alassane Ouattara dans l'amélioration des conditions de vie et de formation des étudiant-e-s.

## **1. Méthodologie**

Cette étude essentiellement qualitative de type ethnographique, s'est déroulée à l'Université Alassane Ouattara à Bouaké, au centre de la Côte d'Ivoire à environ 350 km de la capitale économique, Abidjan. Les techniques de collecte de données mobilisées sont : la recherche documentaire, l'observation directe, les entretiens individuels et le focus group. La

population cible est constituée des membres du bureau du club genre, des membres actifs, des étudiants non actifs et des partenaires du club. Le choix des répondants s'est fait sur la base du choix raisonné, en fonction d'un ensemble de critères, présentés comme suit : être étudiant occupant un poste au sein du club genre, être un étudiant participant à l'assemblée générale du club genre, disponible et consent à participer à l'étude. Au niveau des membres actifs, la régularité aux activités organisationnelles ou financières du club a été le critère retenu. Les étudiants non actifs ont été choisis à l'aide de l'échantillonnage de commodité selon leur disponibilité. En plus, nous avons inclus les partenaires qui appuient financièrement ou matériellement le Club. Sur la base du principe de la saturation théorique, nous avons interrogé par le truchement des entretiens individuels 20 personnes dont 07 membres du bureau, 10 membres actifs, 03 partenaires. En outre, nous avons procédé à deux focus group dont l'un avec les étudiants (08) participant à l'assemblée générale (AG) et un autre avec ceux (08) n'ayant jamais participé à une AG (non actifs).

Pour le traitement et l'analyse des données, nous avons procédé d'abord à une transcription des données audio enregistrées, un tri thématique à partir de la classification et l'encodage de ces données transcrrites. Enfin, nous les avons soumises à l'analyse du contenu pour en dégager les différentes significations.

## **2. Résultats**

Les résultats de cette recherche sont articulés autour des activités de promotion du genre et des stratégies organisationnelles du club et de leurs limites.

### **2.1. Activités de promotion de genre du club**

Trois catégories d'activités (les activités de type scientifique, les activités sociales ou familiales et les activités politiques) sont ciblées par le club genre en vue de doter ses membres d'un capital social pour favoriser l'égalité de genre chez les étudiant-e-s en vue de créer des conditions de vie et d'apprentissage plus équitables.

#### ***2.1.1. Activités de formation scientifique***

Ces activités portent essentiellement sur des formations spécifiques. L'on y retrouve à cet effet, des formations en lien avec l'usage des TIC. Elles ont pour objectif de doter les étudiants comme les étudiantes de compétences nécessaires aux nouveaux modes de travail pour être compétitifs sur le marché d'emploi. Pour ce faire, ils bénéficient de formation sur plusieurs logiciels tels que Word, Excell et aussi en infographie indispensable à l'élaboration des graphiques, des images pour leur mémoire et aussi pour leur insertion professionnelle. Aussi, on y distingue la formation en art oratoire

pour améliorer les compétences en communication lors des entretiens d'embauche et devant un public comme le souligne un membre du bureau : « *Il y a encore des formations à venir en art oratoire par exemple pour ceux qui n'arrivent pas à s'exprimer* » (membre du bureau exécutif). Ces deux formations se sont avérées importantes pour les membres du club parce qu'elles permettent aux bénéficiaires d'acquérir de nouveaux savoir-faire pour certains et le renforcement de capacités de ceux ayant déjà un minimum en la matière. En retour, cela leur permet d'améliorer leurs pratiques d'apprentissage et de formation académiques en vue d'une insertion professionnelle réussie. En définitive, cette activité a permis à plusieurs étudiant-e-s de bénéficier d'un capital social dans les nouvelles technologies (Word et Excell) et en infographie pour l'élaboration de leur mémoire.

### **2.1.2. Activités de formation en lien avec la vie sociale ou familiale**

Les étudiants bénéficient également de formation sur des programmes éducatifs et de sensibilisation sur les différents aspects de la violence liée au genre tels que la violence domestique, la violence conjugale, le harcèlement sexuel, etc. pour prévenir les futures générations des violences basées sur le genre comme le stipule le coordonnateur.

*« Le mois de décembre à janvier, nous avons pris part à des formations. Il y a des activités basées sur le genre (les VBG) parce que dans les familles, nous sommes au courant qu'il y a la violence faites aux femmes. La plupart du temps les femmes battues et tout ça, donc fallait mener la sensibilisation pour toucher la future génération, nos futures sœurs qui seront dans les foyers demain pour qu'elles soient conscientes de ces choses afin de lutter pour leur avenir »* (coordinateur du club).

Ces formations ont certes ouvert l'esprit des étudiant-e-s sur la nécessité de l'évitement des violences, cependant, les harcèlements sexuels sont encore constatés par moment sur le campus. Au niveau des violences conjugales, peu sont concernés car ils sont pour la plupart célibataires.

### **2.1.3. Activités socio sportives**

Les activités de promotion du genre ont également porté sur les activités sportives de sorte à éviter la masculinisation ou la féminisation des types de sport selon le genre. Pour traduire cette parité en actions factuelles, des rencontres de football avec la constitution d'équipes mixtes sont organisées. Cette idée est illustrée par les propos suivants : « *Des sorties au cours desquelles il y a des matchs de football avec des équipes mixtes pour représenter l'égalité entre l'homme et la femme.* » (Membre du bureau)

Ces activités sportives mixtes ont brisé le mythe de sport masculin attribué au football.

#### **2.1.4. Activités sociopolitiques**

Le club genre mène également des activités de sensibilisation d'ordre sociopolitique. En effet, il sensibilise à une participation active et responsable aux enjeux sociopolitiques en mettant un accent particulier sur l'implication des femmes et jeunes filles. Cela permet de réduire la sous représentativité de la gente féminine dans le jeu politique tout en créant un cadre inclusif d'interactions sociopolitiques. C'est ainsi que des sensibilisations ont été faites à l'endroit des femmes au sujet des élections régionales et municipales comme le précise ce membre actif.

*« Dans le mois de septembre dernier nous avons eu à mener des activités autour des élections régionales et municipales. Nous avons eu à sensibiliser les femmes à prendre part aux élections, pour qu'elles aillent dans les bureaux de vote porter leurs voies, pour ne pas laisser cette charge là uniquement qu'aux hommes. Parce que lorsqu'on parle d'égalité il y a égalité dans la politique aussi »* (un membre actif).

La réalisation des activités scientifiques, sociales et politiques nécessite des stratégies organisationnelles portant sur le choix des thématiques appropriées à l'actualité des bénéficiaires et la mobilisation des ressources humaines et financières.

### **2.2. Stratégies organisationnelles du club**

Pour un fonctionnement harmonieux du club genre, le choix des thèmes, la planification des activités et la mobilisation des ressources se font selon des objectifs bien définis qu'il convient de préciser.

#### **2.2.1. Choix des thèmes abordés lors des activités**

Le choix des thèmes abordés lors des activités porte essentiellement sur les sujets d'actualité. Ceux-ci s'articulent prioritairement autour de l'égalité des sexes entre l'homme et la femme, mentionnée par ce membre du bureau : *« Pour choisir nos activités, nous nous basons sur les problèmes qui minent la société. Mais pas n'importe quelles activités qui touchent les inégalités entre homme et femme »* (membre du bureau)

#### **2.2.2. Mise en œuvre et exécution des activités**

Le principe de décision au sein du club est le consensus. En effet, lorsqu'il y a une décision à prendre, les membres se réunissent, échangent jusqu'à parvenir à un consensus. Toutefois, lorsque cela n'est pas le cas, le coordinateur principal use de son pouvoir discrétionnaire pour trancher. En ce qui concerne le choix des activités à réaliser, le choix est fait par les membres du club. Une fois une liste d'activités dressée, elle est soumise à l'ONU femme pour validation de l'activité jugée prioritaire. Lorsque

l'activité est sélectionnée, le point focal de l'université est saisi pour qu'il informe le service ou les autorités concernées par cette activité. En ce qui concerne les services internes de l'université, les courriers sont directement adressés à ces derniers par le bureau exécutif.

*« Donc dans le cadre de l'organisation à proprement dit des activités, nous procédons selon une ligne hiérarchique, c'est-à-dire que l'ONU femme, au vu de notre plan d'action, de notre coalition, choisit une activité parmi les différentes activités et définit cette activité comme celle qui devrait être organisée. De ce fait, elle met à profit les financements et les ressources nécessaires (matériels, logistiques, argent) pour la réalisation de cette activité. »*

*Sur le terrain, on procède par information, autrement dit, si une activité doit se faire au sein de l'université, on avise d'abord le département en question, les services en question notamment le CEECI. Si l'activité doit se faire en dehors de l'université, on avise les autorités compétentes pour avoir leur permission. »*  
(Coordinateur adjoint)

### **2.2.3. Mobilisation des ressources humaines**

Le club genre de l'Université Alassane Ouattara a axé son ossature organisationnelle sur quatre (4) principaux groupes d'acteurs : les membres du bureau (le coordonnateur, le secrétaire en charge de la comptabilité, le commissaire au compte, le secrétaire à l'information, le secrétaire chargé des projets, le secrétaire à l'organisation, le secrétaire chargé du suivi et évaluation, les points focaux de l'université et du CROU), les membres actifs, les membres sympathisants, et les membres donateurs externes. Les membres du bureau constitué de 60 % d'étudiantes, gèrent au quotidien les charges afférentes au bon fonctionnement de cette organisation. Au niveau des membres actifs, ils s'impliquent de manière régulière dans les activités du club. En effet, les membres actifs sont ceux qui adhèrent au club moyennant une somme de deux (2) mille francs et qui en plus, s'acquittent régulièrement d'un montant de cinq cent francs par mois. Les sympathisants sont généralement les anciens membres du club qui sont sortis du circuit universitaire dont les nouveaux ont recours pour leur expérience dans la gestion. Il s'agit aussi des étudiants qui se reconnaissent dans le club mais participent de façon occasionnelle aux cotisations et activités du club. Les donateurs externes (ONU femme, collectivités territoriales, etc.) sont des partenaires du club qui interviennent financièrement ou matériellement lorsque le club a des activités internes ou externes à l'université. Le choix des acteurs est fondé sur une stratégie de renforcement des acteurs internes par les acteurs externes. Cette stratégie permet de compenser le déficit en matière d'expérience et de ressources financières des acteurs internes par des acteurs externes.

#### **2.2.4. Mobilisation des sources de financement**

Trois principales sources de financement existent au niveau du club genre. En effet, le club tire sa source de revenu d'abord des droits d'adhésion (2000 F CFA) et des cotisations mensuelles (500 F CFA) de ses membres. Ensuite, il bénéficie des subventions de son principal partenaire ONU femme lors des activités. Enfin, les partenaires occasionnels tels que le Centre Régional des Œuvres Universitaires (CROU) ou les collectivités territoriales financent par moment le club lorsque celui-ci les sollicite. Suite aux activités réalisées le reste d'argent mobilisé, est épargné pour le financement des prochaines activités. En somme, la stratégie de mobilisation des ressources financières est fonction de la nature de l'activité, comme le précise le coordinateur adjoint. Ainsi, lorsque l'activité est plus onéreuse, elle nécessite la mobilisation de plusieurs partenaires pour satisfaire les besoins.

*« En ce qui concerne le rassemblement des ressources, cela dépend de l'activité en question. Dans le cadre d'une caravane, on approche les prestataires qui sont dans le domaine et on signe des contrats de travail dans le cadre de l'activité de manière générale. Donc dans le cadre de l'organisation à proprement dit des activités, nous procédons selon une ligne hiérarchique, c'est-à-dire que l'ONU femme, au vu de notre plan d'action, de notre coalition, choisit une activité parmi les différentes activités et définit cette activité comme celle qui devrait être organisée. De ce fait, elle met à profit les financements et les ressources nécessaires (matériels, logistiques, argent) pour la réalisation de cette activité. »* (Coordinateur adjoint)

Ces différentes activités et stratégies d'organisation ont permis au club genre de l'Université Alassane Ouattara de garantir son fonctionnement et de contribuer à la promotion du genre et à l'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiant-e-s en incluant la mixité des genres dans les rapports sociaux. Cependant, certaines limites entachent la qualité de ces initiatives, justifiant ainsi l'existence de certains cas de dysfonctionnement ou de violence ciblés sur les sites d'apprentissage.

#### **2.3. Limites des actions du club**

Les difficultés qui limitent les actions du club genre sur le campus universitaire et qui ne permettent pas l'atteinte des objectifs de manière optimale sont principalement d'ordre organisationnel, économique et matériel ainsi que la nature des thèmes abordés.

##### **2.3.1. Au niveau organisationnel**

À ce niveau, l'on note d'abord une indisponibilité des membres du club et des formateurs pour mener les activités. En effet, la participation aux activités étant généralement fondée sur le volontariat, il s'avère difficile de trouver des

personnes disponibles pour mener les activités de sensibilisation et de formation, dont la conséquence est le retardement ou la non réalisation de certaines activités prévues. Ensuite, le calendrier épars des cours des étudiants, membres dudit club crée parfois des difficultés de leur rassemblement en vue des réunions. Par exemple, à une réunion du 25 mars 2024, il y avait cinq (5) membres présents y compris le coordinateur sur un effectif de 88. Dans ce contexte, il est fastidieux d'organiser des activités d'ampleur qui nécessitent la mobilisation avec l'envoi des messages, courriers, des appels, etc. Les propos suivants en sont une illustration :

*« Au sein du club, il y a ce défi de disponibilité, vu que nous sommes tous des étudiants et les programmes sont divergents d'un bord à un autre, donc c'est vraiment difficile de se réunir et d'organiser une activité tous ensemble »* (coordinateur adjoint).

Enfin la faible adhésion de la majorité des étudiants de l'université Alassane Ouattara à cette association (ne la trouvant pas indispensable à leurs études), limite ainsi l'impact des activités du club sur l'ensemble des étudiants en termes d'étendue.

### **2.3.2. Au niveau économique**

Les ressources financières assurées principalement par l'ONU femme ne satisfont toujours pas les besoins du club car parfois les besoins financiers nécessaires à la réalisation optimale des activités sont au-delà des ressources allouées. En plus, les ressources propres au club sensées compenser ce déficit, constituées des droits d'adhésion (2000 FCFA) et des cotisations mensuelles (500 FCFA) sont insuffisantes car celles-ci ne sont pas régulièrement payées, étant donné que plusieurs des membres ne parviennent pas à s'acquitter de ces cotisations. Le déficit financier induit par moment le report, voire l'annulation de certaines activités du club et surtout les activités d'ampleur voulues par l'ONU femme dont les détails sont présentés par ce membre du club.

*« ONU femme veut faire des activités lorsqu'il y a de grandes manifestations comme par exemple, les élections, la journée nationale de la femme, mais les moyens font défaut alors que nous devons mener quotidiennement des activités pour rester actifs. »* (Un membre du club genre)

En somme, les difficultés financières limitent parfois les actions du club et souvent déterminent le choix de certains thèmes ou activités car une chose est de choisir, une autre est de disposer de moyens nécessaires pour sa réalisation peu importe son originalité ou sa pertinence.

### **2.3.3. *Au niveau matériel et logistique***

Les ressources matérielles et logistiques (chaises, bâches, vidéo projecteur, salles, eau, etc) dont disposent le club ne sont toujours pas à la hauteur des attentes. En effet, lorsqu'une activité est sélectionnée en vue de son exécution, l'un des défis majeurs auquel est confronté le club genre est le manque de disponibilité de ressources matérielles et logistiques. En effet, les ressources mises à la disposition du club par les partenaires notamment l'ONU femme ne couvrent pas souvent les besoins lors des activités. En outre, le club n'a pas de ressources matérielles disponibles pouvant servir aux activités, indépendamment des apports des partenaires. Autrement dit, le rythme d'exécution des activités est en partie liés aux moyens mis à la disposition du club par les partenaires. Ainsi, tant que les partenaires ne réagissent pas en termes de fourniture de matériels, les activités sont stoppées.

### **2.3.4. *Au niveau de la nature des activités du club***

L'une des limites du club se situe au niveau des activités menées. En effet, les activités sociales menées sont essentiellement orientées sur les VBG au niveau domestique, conjugal, sexuel. Cependant, elles ne portent pas sur la violence qui caractérise le fonctionnement des associations ou la vie estudiantine et les comportements citoyens de la population pour éviter les violences en général. En effet, lors des manifestations sociales ou des échéances électorales en Côte d'Ivoire, les femmes sont le plus souvent prises pour cibles. Ainsi, elles sont constamment objet de violences physiques et sexuelles. En conséquence, les activités de lutte contre la violence féminine au niveau du club genre devraient être organisées dans ce sens pour sensibiliser la communauté estudiantine et extra universitaire afin d'éviter les violences ciblant les femmes dans ces circonstances. En définitive, l'élargissement des activités de lutte du club contre la violence à toutes les sphères sociales contribuerait à une lutte plus efficace.

## **3. Discussion**

Les résultats de l'investigation sur le club genre de l'Université Alassane Ouattara révèlent une diversité d'initiatives, visant à améliorer les conditions de vie et d'apprentissage des étudiant-e-s. En effet, les stratégies organisationnelles et financières mises en place, ainsi que la diversité des activités présentées, témoignent d'une volonté de proposer des problématiques contemporaines adaptées aux conditions de vie et de formation des étudiant-e-s. Cela en vue de leur inculquer un savoir-être ou un capital social leur permettant d'intérioriser les principes du genre. Comme le souligne P. Bourdieu (1984, p.27), les pratiques sociales sont souvent influencées par le capital culturel et social. Dans ce contexte, les activités scientifiques, socio-familiales, socio-sportives et socio-politiques initiées par le club genre sont perçues comme des moyens pour accroître le

capital social des étudiant-e-s, permettant ainsi d'assurer leur adaptation à l'environnement académique et social, dépourvu de toute connotation de genre et de violence.

Ces stratégies sont essentielles pour le développement et l'épanouissement des étudiant-e-s, comme le souligne A. Sen (1999, p.4) dans sa théorie du développement comme liberté. En effet, les activités proposées par le club genre sont perçues comme des vecteurs potentiels d'amélioration des conditions de vie et d'apprentissage des étudiant-e-s, en leur offrant des opportunités de développement personnel, professionnel et social. Cette approche holistique est nécessaire, car elle reconnaît que le bien-être des étudiant-e-s ne peut être dissocié de leur environnement social et économique. P. Bourdieu (1984, p.35) indique dès lors que les différentes formes de capital jouent un rôle crucial dans l'épanouissement des individus. Les activités du club genre sont donc des moyens susceptibles de renforcer le capital social des étudiant-e-s, qui créent des opportunités de réseautage et de développement personnel. Par ailleurs, A. Giddens (1991, p.30) évoque l'importance de l'identité dans un monde en constante évolution. Les activités socio-politiques du club contribuent ainsi à forger une identité collective pour les étudiant-e-s, leur permettant de s'affirmer et de revendiquer leurs droits pour une vie sociale qui prend en compte les réalités contemporaines portées sur la mixité des genres et la non-violence.

Cependant, l'étude révèle également des limites des actions d'amélioration des conditions de vie et de formation des étudiant-e-s du club genre de l'Université Alassane Ouattara. Les difficultés d'ordre organisationnel, matériel, logistique et économique entravent la mise en œuvre efficace de ces activités. Cette situation met en jeu l'importance des ressources et du capital social dans la réussite des initiatives collectives évoquée par P. Bourdieu (1984, P.25). Ainsi, le manque de ressources logistique, économique, etc peut limiter l'impact des activités du club, rendant difficile l'atteinte des objectifs fixés. A ce titre, le manque d'autonomie financière du club genre constitue un handicap, occasionnant son fonctionnement irrégulier entraînant peu d'impact sur la classe étudiante, avec son corollaire d'actes de VBG constatés sur le campus. En outre, M. Meyer (2010, p.7) met en lumière l'importance de l'environnement organisationnel dans la réussite des projets. Les limitations rencontrées par le club genre peuvent donc être comprises comme des défis systémiques qui nécessitent une attention particulière de l'environnement social dans lequel le club genre compte mettre en œuvre ses activités.

De plus, le choix de la nature des activités est un aspect crucial car son acceptation en dépend. A. Giddens (1991, p.12) évoque dans ce sens la nécessité de mettre au centre des actions sociales les éléments autour desquels les individus s'identifient. Dans cette perspective, les activités

proposées par le club genre doivent non seulement répondre aux besoins immédiats des étudiant-e-s, mais aussi contribuer à la satisfaction de leurs besoins personnels et professionnels ou sociaux. Il est donc essentiel que le club genre prenne en compte les aspirations et les intérêts des étudiant-e-s dans un sens plus large afin de maximiser l'impact de ses initiatives. Comme le montrent J.W. Meyer et B. Rowan (1977, p.21), les organisations se conforment parfois à des normes institutionnelles qui ne correspondent pas nécessairement aux besoins réels des individus. Cela peut conduire à une déconnexion entre les activités proposées et les attentes des étudiant-e-s, limitant ainsi l'efficacité des interventions. C. Moulin (2010, p.32) souligne que les organisations naviguent souvent dans un environnement complexe, et ces défis sont susceptibles de limiter leur capacité à atteindre leurs objectifs. Dans ce contexte, le choix de la nature des activités peut parfois ne pas répondre aux attentes précises des étudiant-e-s, ce qui nécessite une réflexion critique sur la pertinence et l'impact des initiatives proposées.

Il est crucial de prendre en compte les enjeux socio-politiques évoqués par M. Foucault (1975, p.15). Les activités du club genre ne se déroulent pas dans un vide social ; elles sont influencées par des structures de pouvoir et des dynamiques de genre qui affectent la participation et l'engagement des étudiant-e-s. Des limites théoriques et méthodologiques de l'étude sont reconnues à ce niveau, notamment en ce qui concerne la non prise en compte des contextes socio-culturels spécifiques qui influencent les réactions des étudiant-e-s face aux activités du club genre. En effet, N. Mihaela, (2005, p.5) et B. Lautier, (2006, p.12) soutiennent qu'en dépit du fait que l'idée de parité entre les genres soit prônée par les organismes internationaux et nationaux, sa mise en œuvre n'est toujours pas traduite en actes de manière effective dans toutes les sphères professionnelles ou sociales car les cas de ségrégations professionnelles ou salariales existent encore selon le genre. Mieux, T. Angeloff et J. Laufer, (2007, p.1) vont au-delà des acteurs professionnels en précisant que les organisations du travail qui proclament le travail comme étant « universel » donc « neutre et asexué », se trouvent dans une abstraction théorique en raison de l'existence d'un contexte de rapports de genre axés sur les rôles, la hiérarchie et l'exercice du pouvoir limitant ainsi la mise en œuvre du genre. Cette perception sociale doit être prise en compte lorsqu'il est question de mener des activités fondées sur la mixité du genre.

Au regard de ce qui précède, nous pouvons déduire que l'incapacité du monde du travail ou des adultes à mettre en œuvre la parité des genres, a inéluctablement un impact négatif sur les structures éducatives comme le club genre de l'Université Alassane Ouattara qui essaient d'inculquer cela aux enfants. En effet, les parents dans leur processus d'éducation ont tendance à transmettre à leurs enfants leur savoir-être ou leur capital social et culturel, notamment leur perception fondée sur la différence genrée issue de la quasi-

totalité des cultures africaines. Les capitaux sociaux et culturels issus des parents encore prégnants dans les habitus des étudiant-e-s, créent un choc entre ces valeurs reçues et celles relatives aux genres mises en avant par le club genre. Cette situation impacte négativement la traduction effective de cette parité dans les habitus des étudiants de l'Université. Par conséquent, l'on assiste à une faible appropriation du genre par les étudiant-e-s, dont la conséquence est la persistance des violences sexistes. L'on retient de là avec B. F. Namizata, (2022, p.14) que le genre demeure un concept avec une compréhension « différenciée et de manière générale, mal acceptée ».

## **Conclusion**

Les résultats de l'étude ont montré que le club genre de l'Université Alassane Ouattara mène des activités afin de doter les étudiant-e-s d'un capital social conformes aux nouvelles exigences de développement, susceptibles de les aider à améliorer leurs conditions de vie et de travail. Bien que l'étude mette en avant des stratégies variées pour une inclusion des intérêts des différentes catégories sociales en vue de l'éradication des pratiques basées sur le genre, il importe de reconnaître des défis organisationnels et contextuels qui limitent leur efficacité. Dès lors, cet article met en relief la persistance des difficultés liées à la mise en œuvre de la question du genre nonobstant le fait qu'elle soit évoquée et soutenue par divers organismes. Ainsi, même si les exigences économiques ou développementistes font de cette question du genre une nécessité afin de diversifier les acteurs de développement (T. Angeloff, 2010, p.3), l'on note une prégnance des considérations socio-économiques opposées à sa mise en œuvre effective. Ainsi, la solidité et l'efficacité du club genre de l'Université Alassane Ouattara résident dans la sensibilisation des étudiants, l'autonomisation financière du club genre et le passage de son mode de fonctionnement fondé sur le bénévolat à une activité rémunérée afin d'éviter le désintérêt des principaux acteurs de gestion. Pour ce faire, une approche plus intégrée, tenant compte des ressources disponibles et des dynamismes de pouvoir fondés sur les capitaux sociaux, pourrait renforcer l'impact des activités du club genre et contribuer à un véritable changement.

## **Références bibliographiques**

- ANGELOFF Tania et LAUFER Jacqueline, 2007, « Genre et organisations, travail », *genre et sociétés*, vol1, n°17, pp. 21-25.
- ANGELOFF Tania, 2010, « la Chine au travail (1980-2009) : emploi, genre et migrations », *travail, genre et sociétés*, vol 1 n°23, pp. 79-102.
- ABDELNOUR Sarah, BERNARD Sophie et GROS Julien, « Genre et travail indépendant », *Travail et Emploi* [En ligne], 150 | avril-juin 2017, mis en ligne le 11 juillet 2019, consulté le 23 décembre 2024. URL :

<http://journals.openedition.org/travailemploi/7459> ; DOI :  
<https://doi.org/10.4000/travailemploi.7459>

AVRIL Christelle, CARTIER Marie et SIBLOT Yasmine, « Saisir les dynamiques de genre en milieu populaire depuis la scène du travail subalterne », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 61-n°3 | Juillet-Septembre 2019, mis en ligne le 11 septembre 2019, consulté le 23 décembre 2024. URL :<http://journals.openedition.org/sdt/21148> ; DOI :<https://doi.org/10.4000/sdt.21148>

Banque Mondiale, 2023, *le potentiel inexploité d'HAÏTI : Une évaluation des obstacles à l'égalité de genre*

Banque Mondiale, 2021, *Participation des femmes aux opportunités économiques et aux prises de décisions ; rapport d'évaluation du genre au Bénin*, 188p.

BOURDIEU Pierre, 1984, la *Distinction : Critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit.

DJAQUI Elian et LARGE Pierre-François, 2007, « l'imaginaire dans les rapports de genres dans le champ du travail social », *sociologies pratiques*, vol 1, n°14, pp. 103-117.

FOFANA Valoua, 2022, « Inclusion financière et autonomisation des femmes en Côte d'Ivoire : état des lieux à partir d'une étude de cas des femmes des villes de Bouaké, Yamoussoukro et Issia » *Akofena*, n°006, Vol.1, pp.163-180.

FOUCAULT, Michel, 1975, *Surveiller et punir : Naissance de la prison*. Paris : Gallimard.

GALERAND Elsa et KERGOAT Danièle, « Les apports de la sociologie du genre à la critique du travail », *La nouvelle revue du travail* [En ligne], 4 | 2014, mis en ligne le 26 avril 2014, consulté le 23 décembre 2024. URL :<http://journals.openedition.org/nrt/1533> ; DOI :  
<https://doi.org/10.4000/nrt.1533>

GIDDENS Anthony, 1991, *Modernité et identité*. Paris : Éditions du Seuil.

KOSSI Eli, Séayah, 2007, *les obstacles à la scolarisation et à la scolarité des filles à l'université de lome : impact des pratiques familiales et institutionnelles*

LAUTIER Bruno, 2006, « mondialisation, travail et genre : une dialectique qui s'épuise », *cahier du genre*, Vol 1, n°40, CAIRN-info, sciences humaines et sociales, pp. 39-65.

MEYER John & ROWAN Brian, 1977, Institutionalized *Organizations : Formal Structure as Myth and Ceremony*. American Journal of Sociology.

MEYER Michel, 2010, *Les organisations et leur environnement*. Paris : Éditions Liaisons.

MIHAELA Nedelcu, 2008, « Stratégies de migration et d'accès au marché du travail des professionnelles roumaines à Toronto », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 21 - n°1 | 2005, mis en ligne le 02 septembre 2008, consulté le 23 décembre 2024. URL: <http://journals.openedition.org/remi/2349>; DOI: <https://doi.org/10.4000/remi.2349>

MOULIN Claude, 2010, *Les organisations et leur environnement*. Paris : Éditions Le Harmattan.

NAMIZATA Binaté Fofana, 2022, *Développement inclusif par le genre et transformation des politiques dans les domaines de l'éducation de base, de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Afrique de l'Ouest francophone : le cas de la Côte d'Ivoire* » Cahier de recherche OFDIG no 03, 37 p

NAMOUKI Bawe Edwige, 2016, *Être jeunes filles, faire face aux difficultés et réussir sa scolarité dans les zones d'éducation prioritaire : le cas des jeunes filles du lycée de Bétare-oya à l'est*, Licence en Sciences Politiques Option : Socio-anthropologie et Communication Politique, yaoundé Cameroun, 119 pages.

ONU femme, 2024, *Leadership et participation des femmes à la vie politique, unwomen.org ONU femme, 2021, plan stratégique 2022-2025, bâtir un monde égalitaire*, [www.Unwomen.org](http://www.Unwomen.org)

PNUD, 2021, *programmes des nations unies pour le développement : plan stratégique pour 2022-2025, One United Nations Plaza, New York, NY 10017*, [www.undp.org](http://www.undp.org)

SEN, Amartya. (1999). *Development as Freedom*. New York : Knopf.

SERRE Delphine, 2012, « Travail social et rapport aux familles : les effets combinés et non convergents du genre et de la classe », *nouvelles questions féministes*, n°2 vol 31, pp. 49 à 64.

## **LISTE DES AUTEURS**

- BA Mouhamadou El Hady**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- BAWA Ibn Habib**, Université de Lomé, Togo.
- BEOGO Joseph**, École Normale Supérieure Burkina, Faso.
- BEUSEIZE André-Marie**, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.
- CISSE Abdoulaye**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DAGUÉ Abraham**, Collège Évangélique Mustahkbal Wa Radja, N'Djaména/Tchad.
- DERYABINA Svetlana Alexandrovna**, Université russe de l'amitié des peuples, Patrice Lumumba, Moscou, Fédération de Russie.
- DIAKHITÉ Mahamadou**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIALLO Amadou Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIENG Pape Laïty**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOP Ismaila**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOUF Bouré**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DYAKOVA Tatiana Alexandrovna**, Université d'État G. R. Derjavine de la ville de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.
- FAYE Cheikh Ahmed Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- FAYE Dethie**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel**, Université de N'Djaména /Tchad.
- GAYE Mar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- GUEYE Magueye**, Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, France.
- IMOУ Yao Sougle-Man**, Université de Lomé, Togo.
- KANE Dame**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- KONÉ Djakaridja**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
- KONTHIAKOVA Svetlana Valentinovna**, Université d'État G.R. Derjavine de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.
- KOUADIO Brou Ghislain**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
- KOUAMÉ Fréjuss Yafessou**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**LO Momath**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**NIANE Ballé**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SARR Serigne Momar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SEYE Dame**, Université Iba Der THIAM de Thiès, Sénégal.

**SIMLIWA Amaëti**, Université de Kara, Togo.

**SOUMARE Fatoumata Tacko**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SOW Ibrahim Sory**, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation, Guinée Conakry.

**TIEMTORÉ Windpouiré Zacharia**, École normale supérieure, Burkina Faso.

**TIMÉRA Mamadou Bouna**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**TINE Augustin**, Lycée d'Application Thierno Saidou Nourou TALL, Sénégal.

**TOURE Assane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**WOBGO Boukaré**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.

**YAFFA Lamine**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**YAMÉOGO Maminata**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.